

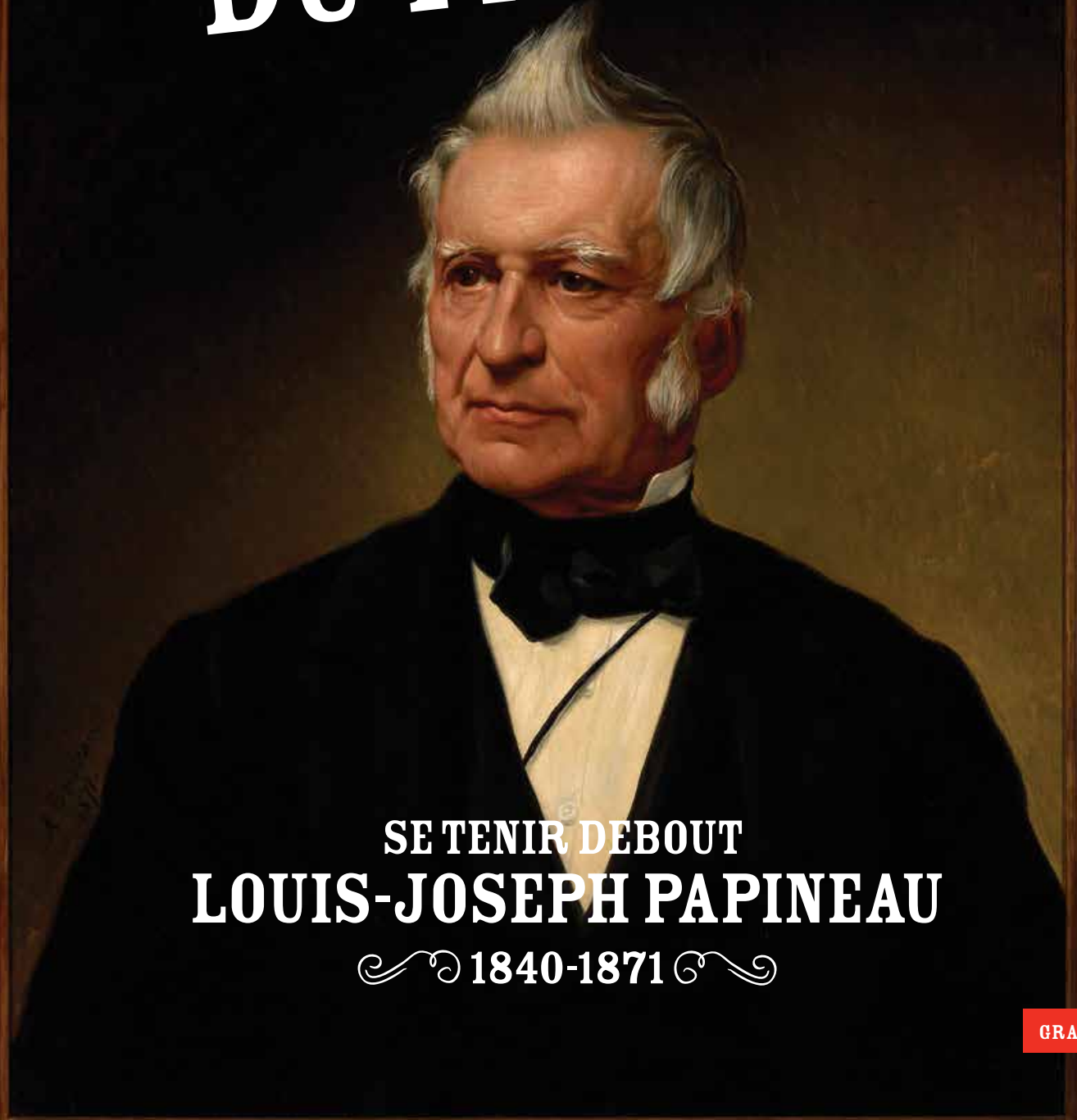


2016

Bulletin de la Maison nationale des Patriotes n°13

L'ÉTOFFÉE

DU PAYS



SE TENIR DEBOUT
LOUIS-JOSEPH PAPINEAU

1840-1871

GRATUIT

SOMMAIRE

Mot du président **02**

Une œuvre se raconte, par France St-Jean,
historienne de l'art **03**

Se tenir debout :
Une exposition à découvrir! **07**

Collection **09**

À ne pas manquer en 2016! **11**

On aime... « Fais ce que dois, advienne que
pourra! » par Yvan Lamonde, historien **13**

La boutique de Monsieur Mâsse **14**

Le coin des p'tits Patriotes **15**

Soutenez-nous : devenez membre! **17**



ISBN 978-2-9812659-4-4

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2016

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2016

LE PATRIOTE!

MOT DU PRÉSIDENT

Les termes *Patriote* et *Papineau* sont indissociables, tant l'un a imprimé sa marque sur l'autre. Chef charismatique, visionnaire et inspirant, Louis-Joseph Papineau a été un héros véritable de son époque, et son souvenir est omniprésent dans l'histoire du Québec.

Nombreux sont les épisodes où on relate ses qualités de tribun, de stratège et à quel point il était un citoyen du monde, se tenant au fait des développements démocratiques dans plusieurs pays colonisés.

Cet humaniste est resté en exil jusqu'au retour de tous les citoyens envoyés en colonie pénitentiaire, pour ensuite reprendre son poste de député, car malgré toutes les épreuves qu'il a traversées, il a conservé son idéal démocratique tant que sa santé le lui a permis.

C'est donc avec fierté que la Maison nationale des Patriotes présentera dans la Maison Mâsse, l'exposition intitulée « Se tenir debout » dédiée à Louis-Joseph Papineau. Ce sera l'occasion de rencontrer ce grand homme et aussi rendre visite à sa magnifique statue de bronze située près de la rivière Richelieu.

Respectueusement,

François Richard,
Président du conseil d'administration
Maison nationale des Patriotes



UNE ŒUVRE SE RACONTE

PAR FRANCE ST-JEAN, PH.D. HISTORIENNE DE L'ART

LITHOGRAPHIES DE LOUIS-JOSEPH PAPINEAU, FRAGMENTS D'UNE ŒUVRE

Le portrait, en tant que genre artistique, il en a déjà été question dans ces pages, connaît dès les premières décennies du XIX^e siècle un essor considérable au Bas-Canada. Cette popularité concorde alors avec l'émergence d'une classe sociale dont les moyens financiers lui permettent de joindre les rangs de la bourgeoisie. Qu'il soit destiné à la pièce d'apparat, sous forme de portrait officiel, ou réservé à un usage personnel, telle la miniature, le portrait constitue à cette époque, tant aux yeux du sujet peint qu'à ceux qui le regardent, la preuve tangible du statut et de la position qu'occupe dans la société le personnage représenté. Homme politique admiré et influent, Louis-Joseph Papineau n'échappe pas à cet engouement. On ne compte plus le nombre de portraits le représentant.

Parallèlement à cet essor, la lithographie, procédé relativement nouveau au début du XIX^e siècle, acquiert une certaine popularité dans la colonie. Permettant la reproduction à moindre frais et en plusieurs exemplaires d'œuvres qui autrement étaient réservées aux mieux nantis, la lithographie ouvre la porte à la démocratisation de l'art, facilitant dans la foulée la création et la diffusion « massive » des portraits de personnages publics. Sans commune mesure avec notre époque, les habitudes de consommation des habitants, ouvriers et artisans ne se limitent plus aux seuls biens essentiels. Dès les années 1820, les inventaires

après décès indiquent au côté des bénitiers, calendriers, crucifix et figurines la présence d'images ou autres « cadres » illustrant paysages, natures mortes, sujets religieux et profanes. Les journaux illustrés qui font leur apparition autour des années 1870, dans les pages desquels sont reproduites nombre de photos et gravures, contribuent aussi à

cet engouement pour les images. À titre d'exemple, la série de portraits des patriotes de 1837 et 1838 que reproduit *L'Opinion publique* dès 1873 trouve une place de choix dans les foyers canadiens.

En soi, l'impression lithographique est une technique simple. Elle ne nécessite qu'une bonne presse. Cependant, au début du XIX^e siècle, il y avait peu de ces presses dans la colonie. À Montréal, trois lithographes sont identifiés comme tels, Hugh Green, George Matthews et Adolphus Bourne, quoique ce dernier joue plus souvent qu'à son tour les intermédiaires avec les

lithographes européens. Napoléon Aubin semble être le seul à exercer ce métier à Québec. Malgré la présence de lithographes expérimentés au Bas-Canada, il arrive fréquemment que les estampes mises en vente chez les libraires soient réalisées en Europe, décuplant ainsi le nombre d'acteurs intervenant dans le processus de fabrication. Suivant le vœu du commanditaire, un artiste se voit confier la tâche de peindre, généralement à l'aquarelle, ou de dessiner le sujet qui sera gravé. Ce premier jet est ensuite confié





à un intermédiaire, libraire, éditeur ou imprimeur selon le cas, qui a pour mission de trouver une maison en Europe qui « gravera » les vues ou portraits commandés. Une fois l'entente conclue avec cette maison, l'aquarelle ou le dessin réalisé dans la colonie est reproduit sur la pierre par un graveur-lithographe pour être finalement imprimé. Une fois sorties des presses, les estampes sont expédiées via bateaux de ce côté-ci de l'Atlantique. À leur arrivée en sol canadien, elles sont bonifiées d'inscriptions qui précisent le sujet représenté, parfois elles sont encadrées, augmentant considérablement leur valeur marchande. C'est seulement après ce long processus que les gravures, telles celles de Louis-Joseph Papineau, trouvent acheteurs pour une somme variant de 5 à 20 shillings (soit entre 1 \$ et 4 \$).

Cette lithographie de Louis-Joseph Papineau est exemplaire de la complexité qui sous-tendait la production, ou plus précisément la vente d'estampes au Bas-Canada dans la première moitié du XIX^e siècle. En 1832, informé du départ imminent de l'éditeur Adolphus Bourne pour Londres, le libraire montréalais et sympathisant patriote, Édouard-Raymond Fabre, charge ce dernier de faire « graver » les portraits de Louis-Joseph Papineau et de Denis-Benjamin Viger.

Avant le départ de Bourne, Fabre confie à R. A. Sproule la tâche de broser un portrait du grand orateur de la Chambre d'assemblée – le portrait de Viger est quant à lui réalisé directement à Londres où séjourne le patriote. Arrivé dans la métropole, Bourne remet le dessin de Sproule au graveur lithographe C. Hamburger, de la célèbre maison Charles Hullmandel, pour qu'il soit transposé sur pierre lithographique avant d'être imprimé sur papier bible, un papier fin et légèrement translucide. Une fois sorties des presses, les gravures sont livrées à Montréal, où elles sont encollées puis annotées.

Adolphus Bourne (Straffordshire, Angleterre, 1795 – Montréal, 1886) est surtout connu à titre d'éditeur de gravures. Il débute sa carrière de graveur et d'éditeur à Montréal dans les années 1820. Malheureusement, on sait peu de choses de sa production avant les années 1830. De son voyage à Londres en 1832 il rapporte une presse lithographique. On lui doit d'ailleurs la majorité du matériel illustré imprimé au Canada avant 1850.

Robert Auchmuty Sproule (Athlone, Irlande – March, Haut-Canada, 1845) s'installe à Montréal en 1826. Il collabore étroitement avec A. Bourne jusqu'en 1834, pour lequel, en plus de lui confier sa production personnelle, il transpose sur la pierre lithographique différentes illustrations dessinées par d'autres artistes. Quoiqu'il ait pratiqué et enseigné l'art de la miniature, c'est par le biais de l'estampe que Sproule assoit sa réputation. Ses vues de Montréal et de Québec témoignent de la maturité qu'atteint l'illustration imprimée dans la première demie du XIX^e siècle. Elles sont toujours considérées comme les plus belles séries publiées au Canada.

Charles Joseph Hullmandel (Londres, 1789 – 1850), parti faire son « tour d'Europe » en 1817, s'arrête à Munich. Il y parfait les rudiments de la lithographie auprès de Senefelder, l'inventeur de ce médium. De retour à Londres, il ouvre le premier atelier lithographique du pays. Il aura la chance de travailler avec les plus grands dessinateurs dont Théodore Géricault. On reconnaît Hullmandel comme étant le principal moteur du développement de la lithographie en Angleterre, se spécialisant dans la recherche et l'invention de nouveaux procédés lithographiques. On lui doit le traité *The Art of Drawing on Stone*, paru en 1824.

1 (détail) et 2
Lithographie de Louis-Joseph Papineau, d'après Robert Auchmuty Sproule, publiée en 1832 par le libraire Édouard-Raymond Fabre, 21,4 x 16,9 cm.
© Collection Denis St-Martin.



UNE ŒUVRE SE **RACONTE** (SUITE)

Plusieurs copies de cette lithographie de Papineau, dont celle appartenant à la collection Denis St-Martin, nous sont malheureusement parvenues amputées de leur partie informative. Les inscriptions qui, à l'origine étaient partie intégrante de la gravure, ont été sacrifiées au profit d'un encadrement qui, bien que mettant en valeur le personnage politique, permettait, à moindres frais, de décorer les murs d'intérieurs plus modestes. Or, cette partie manquante rend compte non seulement des détails entourant la réalisation de l'œuvre, mais également de son contexte de production. Sur les estampes inaltérées (voir fig. 3), on peut lire :

L'HON^{BLE} L. J. PAPINEAU,

Orateur de la Chambre d'Assemblée du bas Canada (sic)

Député en Angleterre en 1828 par le peuple, pour représenter auprès des Ministres, ses Griéfs contre l'Administration Coloniale

Londres, Publiée par A. Bourne, Février 1832.

à Vendre chez E. R. Fabre & Cie Libraires, Montreal, et chez A. Bourne, Graveur

Lithographie de C. Hullmandel.

C. Hamburger, lithog d'après un dessin de R. A. Sproule



Ce portrait de Louis-Joseph Papineau serait, selon toute vraisemblance, l'un des tout premiers de l'homme en tant qu'acteur politique. Il existe dans la collection de Bibliothèque et Archives Canada un pastel de Louis Dulongpré (1754-1843) représentant Louis-Joseph enfant. En 1836, Antoine Plamondon réalise à la demande de Papineau lui-même, un tableau qui reprend, à quelques détails

près, une composition identique à la lithographie commandée par Fabre.

Plus qu'une représentation du célèbre tribun dans sa fonction officielle d'orateur de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, qui est symbolisé par son habit d'apparat, l'estampe commanditée par Fabre se veut un témoignage de l'implication du libraire au sein du mouvement patriote et de sa volonté d'en propager les idéaux. À travers cette œuvre, Fabre rappelle le débat sur les subsides qui opposèrent les députés de la Chambre aux membres du Conseil législatif. Cet événement est, du reste, clairement mentionné par la note que tient Papineau dans sa main droite et sur laquelle on peut lire : « ACTE pour les dépenses civiles

du Gouvernement Provincial, 1825 ». Pour Fabre, c'est l'occasion de mettre en évidence le rôle de négociateur qu'a joué Papineau lorsqu'il fut « député¹ en Angleterre en 1828 par le peuple, pour représenter auprès des Ministres, ses Griéfs contre l'Administration Coloniale ». L'annotation ajoutée sur la partie inférieure de l'estampe le confirme, autant que la main gauche de Papineau posée sur le bras du fauteuil, délicatement ouverte, et qui invite au dialogue.

Édouard-Raymond Fabre (Montréal, 1799 – 1854), passionné de politique, est sans doute le premier véritable libraire du Bas-Canada. Au moment de la publication du portrait de Papineau lithographié par la maison Hullmandel, Fabre est associé à son beau-frère Louis Perrault. Sa clientèle est formée de membres du clergé et des professions libérales, d'enseignants, d'étudiants et de commerçants. Aux livres religieux qui constituent la grande majorité de son catalogue avec les œuvres philosophiques et littéraires du temps, s'ajoutent les manuels d'apprentissage de même qu'un rayon papeterie et autres objets. La vente de lithographies complète son offre commerciale.

Parmi les livres posés sur la table de travail, on remarque parmi les œuvres de Cicéron, Franklin et Montesquieu, l'ouvrage de Charles Fox, homme d'état britannique, grand orateur, partisan de la guerre d'indépendance des États-Unis et de la Révolution française. La présence de ce livre pourrait vraisemblablement s'expliquer par la fidélité de Papineau, encore en 1832, aux institutions anglaises qui respectaient le droit et les libertés publiques. Une hypothèse d'autant plus probable puisque lorsque quatre ans plus tard Antoine Plamondon réalise le portrait de Papineau à la demande expresse du leader patriote, le livre de Fox est de nouveau bien en vue sur la table de travail du grand tribun.

Le dessin original réalisé par Sproule n'ayant pas été retrouvé, il est difficile d'attribuer le choix des détails de la composition à l'un ou l'autre des artistes ayant contribué à l'élaboration du portrait de Papineau. On peut cependant supposer que certains détails de la vêtue, les broderies de la toge et le plissage du plastron de chemise, tout comme certains éléments du décor, la colonne dont la base et le fût cannelé qui renvoient à un ordre classique, le tissu onéreux de la draperie, voire même la finesse du travail d'orfèvrerie du plateau d'encriers, sont de la main de l'Anglais Hamburger. Il existe bien dans la collection du Musée national des beaux-arts du Québec, une gravure sur bois (anonyme, n.d.) dont la représentation s'apparente fortement à celle de la lithographie vendue par Fabre. Toutefois, il nous semble fort peu probable que Sproule ait pris le temps de graver sur bois et de tirer une œuvre papier qui aurait été ensuite envoyée en Angleterre pour être lithographiée. D'autant qu'on ne lui connaît aucune pratique de la gravure sur bois. Il s'agit bien sûr d'une hypothèse qui reste à vérifier.

3
Lithographie inaltérée de Louis-Joseph Papineau,
d'après R.A. Sproule, 1832, 44,3 x 59,2 cm.
© Bibliothèque et Archives Canada, N°. d'Acc. 1938

¹Vieux français. Envoyer quelqu'un en députation ; le déléguer en tant que représentant du peuple.



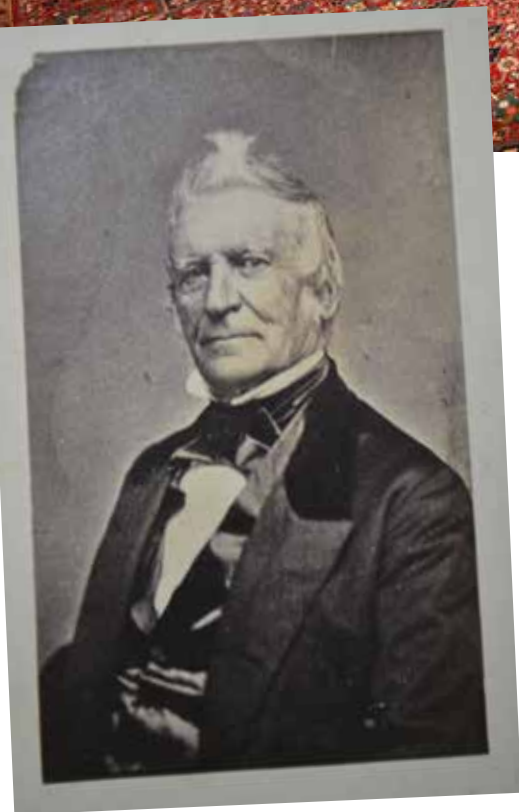
Louis-Joseph Papineau, 1836,
huile sur toile, 122 x 106,8 cm,
Antoine Plamondon
© Musée des beaux-arts du Canada, 17919.

EXPOSITION TEMPORAIRE

PRÉSENTÉE DU 23 MAI 2016
AU 8 OCTOBRE 2017

SE TENIR DEBOUT LOUIS-JOSEPH PAPINEAU

1840-1871



Louis-Joseph Papineau, photographie, J.B. Livernois, c.1860
© Collection Denis St-Martin.

Si la résistance en 1837 et la rébellion en 1838 avaient réussi, Papineau aurait été et serait un héros national. Ce ne fut pas le cas. Il est devenu un bouc-émissaire. Mais, paradoxe, il est demeuré foncièrement favorable à l'émancipation du Bas-Canada, à la différence de bien des Patriotes, comme La Fontaine, devenus réformistes, mais sans tonus émancipatoire.

Avec l'exposition « SE TENIR DEBOUT » la Maison nationale des Patriotes vous propose de découvrir l'évolution de la pensée de Papineau après l'Union de 1840 et au moment de la Confédération de 1867.

Cette dernière pose une question radicale : quelle émancipation du Bas-Canada est possible pour qui refuse le monarchisme et le colonialisme anglais, dans un contexte où le rapport de force du Bas-Canada a été affaibli? Après 1837 et 1838, l'appel au principe des nationalités ne pouvait fournir de moyens magiques d'indépendance alors que le Canada devient très majoritairement anglophone et que



l'empire britannique étend son pouvoir sur le monde. Que faire donc quand on est toujours pour l'émancipation et qu'on préfère le système républicain à la monarchie?

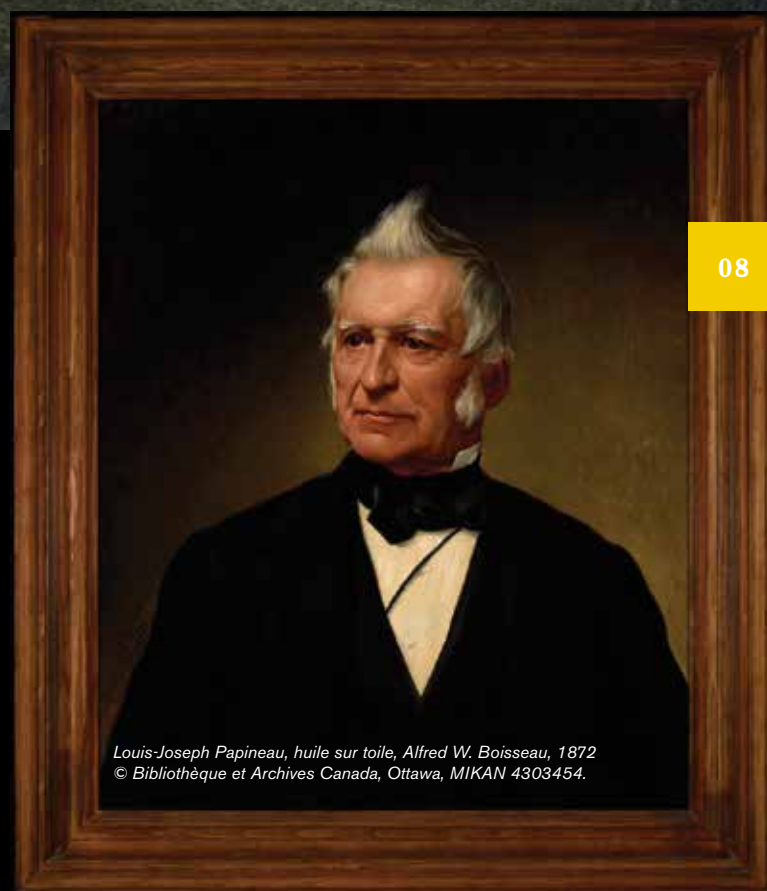
C'est dans cette logique que Papineau s'est placé au début des années 1830 en exigeant un Conseil législatif électif, comme dans certains États de l'Est des États-Unis où les sénateurs, comme les représentants, sont élus. On imagine mal aujourd'hui le radicalisme de cette exigence qui pouvait annuler le pouvoir monarchique de Londres, qui se servait du Conseil nommé pour régner en divisant; et on imagine mal aussi que cette exigence pouvait mener à l'émancipation, étant bien entendu que serait aussi élue au Conseil une majorité similaire à celle de la Chambre d'assemblée.

Après 1840, Papineau approfondit son républicanisme à l'américaine et persiste dans son anticolonialisme. Il emprunte une voie possible pour un Bas-Canada qui n'a pas obtenu ses revendications, qui n'a ni les moyens ni la population pour aspirer à l'indépendance à l'enseigne du principe des nationalités.

DE PRÉCIEUX COLLABORATEURS

La Maison nationale des Patriotes a pu compter sur un collaborateur de taille dans la réalisation de cette exposition qu'elle souhaitait à la hauteur du grand homme qu'était Louis-Joseph Papineau. Nous tenons à remercier vivement notre commissaire d'exposition invité, l'historien monsieur Yvan Lamonde, qui a accepté de réaliser les recherches et l'écriture des textes didactiques.

L'exposition présentera divers artefacts provenant de la collection privée de Monsieur Denis St-Martin mais aussi des collections du Lieu historique du Manoir Montebello (Parcs Canada) et du Musée régional de Vaudreuil Soulanges.



Louis-Joseph Papineau, huile sur toile, Alfred W. Boisseau, 1872
© Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa, MIKAN 4303454.

**CET ÉTÉ, DÉCOUVREZ LA PENSÉE
POLITIQUE DE L'HONORABLE
LOUIS-JOSEPH PAPINEAU!**



DES PETITES CUILLÈRES QUI FONT LA GRANDE HISTOIRE

CES PETITES CUILLÈRES EN ARGENT ONT ÉTÉ ACQUISES PAR LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES EN 2013.

En provenance du manoir Montebello de Louis-Joseph Papineau, elles furent fabriquées par la firme d'orfèvres Wakely & Wheeler de Londres en 1889. Bien que Louis-Joseph Papineau y soit décédé en 1871, ses descendants habiteront le manoir jusqu'en 1929. L'achat de ces cuillères aurait vraisemblablement été effectué par son fils Amédée en 1889 ou peu après. Elles sont restées dans la famille jusqu'à tout récemment. En effet, leur acquisition par la Maison nationale des Patriotes a pu être réalisée par le biais d'un collectionneur qui les avait acquises d'une descendante, toujours vivante, de Louis-Joseph Papineau et d'Amédée.



Amédée Papineau, photographie, c.1875
© Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2724886.

Des lettres gravées (IP ou AP) apparaissent sur le manche. Les dimensions de la cuillère, sa tige torsadée, et son cuilleron en forme d'un coquillage, confirment qu'il s'agit de cuillères à café ou à thé.



Cuillères en argent provenant du Manoir Montebello, 1889
© Maison nationale des Patriotes, 2013.24.1-2.
Crédits photo: Martin Lachambre

COMMENT IDENTIFIER L'ARGENTERIE?

Les orfèvres d'hier et d'aujourd'hui suivent des codes précis dans le marquage des pièces en argent. Généralement, on retrouve 4 à 5 marques discrètes visibles au dos des pièces. En partant de la gauche, on retrouve d'abord une marque commémorative qui souligne une période, il s'agit souvent d'un souverain. Puis, une lettre qui correspond à une année ou une décennie, suivie d'une marque standard qui informe sur l'origine de la pièce, dans ce cas-ci un lion de profil, caractéristique de l'argenterie anglaise. On peut retrouver dans certains cas une seconde marque standard qui fait suite à la première. Enfin, on retrouve le poinçon des orfèvres. C'est en faisant l'étude de ces différentes marques que nous concluons que les petites cuillères sont en argent véritable et qu'elles ont été fabriquées en 1889 par la firme Wakely & Wheeler, établie à Londres depuis 1791. Il ne nous manque que la facture d'achat pour confirmer qu'elles ont bien été acquises par Amédée Papineau!

QUELQUES INFORMATIONS POUR VOS RECHERCHES

Vous souhaitez mener quelques recherches sur vos pièces d'argenterie? Assurez-vous tout d'abord qu'il s'agit bien de pièces en argent. Les pièces en or, ou en acier inoxydable et en placage d'argent qui sont usinées en série, répondent également à des normes de marquage, mais celles-ci diffèrent passablement de l'argenterie. Nous vous proposons quelques liens qui vous seront utiles :

www.silvercollection.it

www.argenterie-et-orfevrie.com

www.signature-antiquite.com/poincons.htm

**POUR ASSURER LA
CONSERVATION
DE VOS
TRÉSORS
EN ARGENT**

Si vous n'utilisez pas vos couverts en argent, inutile de les polir. L'oxydation naturelle appelée communément le « ternissage », protégera vos pièces. Vous pouvez leur assurer une meilleure protection en les conservant dans un coffret loin de la lumière et de l'oxygène, et en évitant l'accumulation de poussière. Polissez vos pièces le moins souvent possible, et faites-le plutôt avant de les utiliser, à l'aide d'une lingette à argenterie pour ternissure légère vendue en bijouterie (lingette bleue de Birks). Évitez les lingettes et les produits contenant de l'ammoniac. L'état de conservation et l'éclat de votre argenterie épatent vos invités!

Pour plus d'information, consultez le site Internet du Centre de Conservation du Québec :

www.ccq.gouv.qc.ca/index.php?id=162

Bonne conservation!

ACQUISITIONS ET DONATIONS

Chaque année, de nombreux donateurs nous font confiance en nous remettant leurs précieux artefacts sur l'histoire des Patriotes, la vie quotidienne au Bas-Canada ou sur l'histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu. En plus de s'assurer de la conservation de ces objets, faire un don à la Maison nationale des Patriotes c'est aussi garantir aux générations actuelles et futures un accès à des documents et artefacts inestimables tant pour la recherche que pour la simple délectation des yeux et de l'esprit.

MERCI DE CONTRIBUER À FAIRE GRANDIR L'HISTOIRE!

Famille J.O. Rozon
**PIÈCE DE MONNAIE DE LA BANQUE DE
QUÉBEC, 1852**

Madame Huguette Paquette
**CRUCHES ET POTS EN GRÈS, COFFRET
EN BOIS, NON DATÉS**

**Vous souhaitez nous faire don d'objets
liés à l'histoire des Patriotes de 1837 et
de 1838, à l'histoire de Saint-Denis-sur-
Richelieu ou au 19^e siècle en général?**

Communiquez avec nous par courriel à l'adresse suivante maison.patriotes@qc.aira.com ou par téléphone au 450 787-3623. Tous dons proposés seront soumis à un comité d'acquisition qui a pour rôle d'évaluer l'intérêt historique et la pertinence des artefacts en fonction de la mission de notre institution ainsi qu'à sa capacité à pouvoir les traiter adéquatement. **Nous pouvons émettre un reçu pour fins d'impôts contre donation.**



COUP DE POUCE DE GÉANT POUR LA COLLECTION



La Maison nationale des Patriotes tient à remercier chaleureusement monsieur Martin Lachambre pour son immense collaboration dans le traitement numérique de notre collection. En effet, l'automne dernier, monsieur Lachambre a accepté de photographier gracieusement les objets faisant partie de la collection du musée. Les clichés, de qualité professionnelle, faciliteront nos recherches, la consultation des archives et permettront la mise en ligne sur notre site Internet d'une partie de la collection.

10



▲
Jeton de la banque de Québec, 1852
© Maison nationale des Patriotes, 2015.01,
don de la famille J.O. Rozon.



▲
Selle du Capitaine Jalbert, c.1837
© Maison nationale des Patriotes, 1990.05,
don de la Famille Jalbert.



◀
Flacon à poudre, c.19^e siècle
© Maison nationale des Patriotes, 1990.02.

Crédits photos: Martin Lachambre

AGENDA CULTUREL À NE PAS MANQUER EN 2016!



SAINT-DENIS À LA LUMIÈRE DES LANTERNES

Découvertes patrimoniales animées
par la Maison nationale des Patriotes
DROITS DE PARTICIPATION EXIGÉS

JEUDI 21 JUILLET • 21 H
LA MÉMOIRE D'UN VILLAGE

JEUDI 28 JUILLET • 21 H
HISTOIRE DE S'FAIRE PEUR

JEUDI 4 AOÛT • 21 H
**LÉGENDES ET ANECDOTES
PATRIOTES**

LUNDI 23 MAI • DE 11 H À 18 H

FOIRE PATRIOTE JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

DROITS D'ENTRÉE EXIGÉS POUR LA VISITE DU MUSÉE

Démonstrations de métiers anciens, kiosques de produits patriotes, tablées d'historiens et d'auteurs, animations historiques, rallye patriote dans les rues du village, visites guidées, et plus!

À ne pas manquer :

16 h 30 Louis-Joseph Papineau
Conférence de l'historien Yvan Lamonde
DROITS DE PARTICIPATION EXIGÉS

**LA JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES,
C'EST À SAINT-DENIS QUE ÇA S'PASSE!**

JEUDI 2 JUIN • 20 H

LOUIS-JOSEPH PAPINEAU, LE GRAND CHÊNE: LETTRES CHOISIES

DROITS DE PARTICIPATION EXIGÉS
DÉPART À LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES

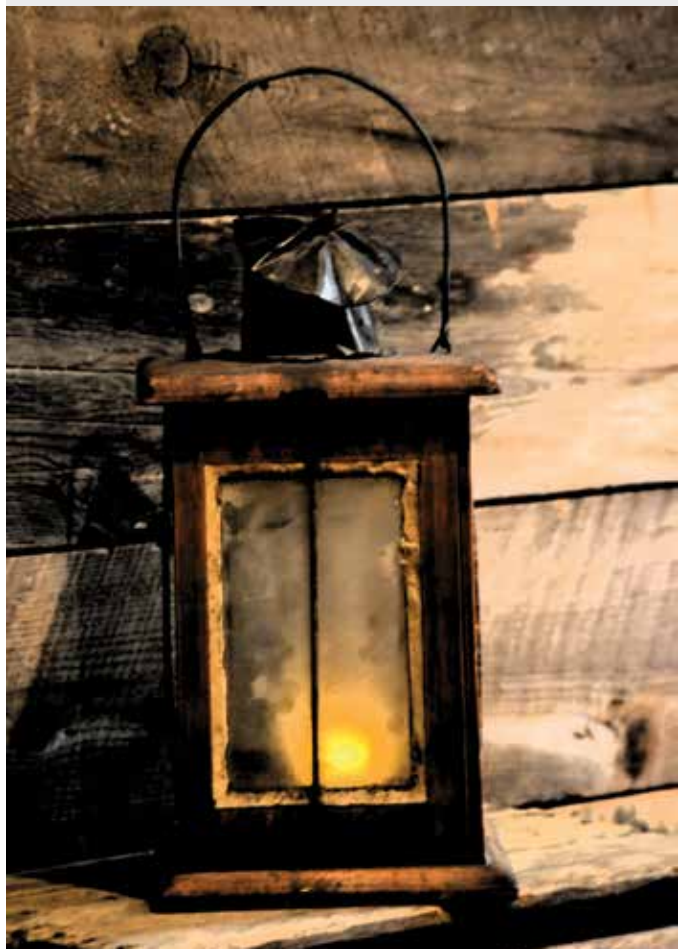
Lecture de lettres écrites par Louis-Joseph Papineau. La soirée se déroulera sous le chêne à Papineau, au quai de Saint-Denis-sur-Richelieu. En cas de pluie, l'activité se déroulera dans la Meunerie Adréus-Bonnier.

JEUDI 7 JUILLET • 19 H

VISITE-CONFÉRENCE DE L'EXPOSITION « SE TENIR DEBOUT : L. J. PAPINEAU (1840-1871) »

DROITS DE PARTICIPATION EXIGÉS

En compagnie de l'historien Yvan Lamonde, partez à la découverte d'un personnage plus grand que nature : Louis-Joseph Papineau.



**SAMEDI 24 ET DIMANCHE
25 SEPTEMBRE • DÉPARTS À 13 H
LES JOURNÉES DE LA CULTURE**

ACTIVITÉ GRATUITE

Dans le cadre des Journées de la Culture, venez découvrir le village patriote de Saint-Denis-sur-Richelieu. Faites une promenade à travers les rues historiques en compagnie d'un Patriote! Réservation suggérée.

**LUNDI 31 OCTOBRE • 18 H À 21 H
UNE NUIT AU MUSÉE**

ENTRÉE GRATUITE SI VOUS VENEZ DÉGUISÉS...

Dans le cadre de l'Halloween, faites la visite de la Maison nationale des Patriotes plongée dans le noir pour l'occasion. Vous ferez la rencontre de personnages du passé dont les histoires vous donneront... juste un petit peu froid dans le dos! Apportez vos lampes de poche!

**DIMANCHE 20 NOVEMBRE
COMMÉMORATION DES BATAILLES
PATRIOTES DES 23 ET 25 NOVEMBRE
1837**

ACTIVITÉ GRATUITE. LE MUSÉE SERA OUVERT DE 10 H À 17H.
DROITS D'ENTRÉE EXIGÉS POUR LA VISITE DU MUSÉE.

Chaque année, le dimanche le plus près du 23 novembre, un rassemblement populaire a lieu à Saint-Denis-sur-Richelieu afin de commémorer les Batailles des 23 et 25 novembre 1837 et les luttes des Patriotes du Bas-Canada.

**Information sur le rassemblement populaire annuel:
Municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu
450 787-2244**



**DES VISITES GUIDÉES
SUR MESURE**

Découvrez de façon originale l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838, accompagné de nos guides vêtus de costumes d'époque! Trois scénarios de visites s'offrent à vous durant toute la saison estivale.

**DU MERCREDI AU DIMANCHE,
DÉPARTS À 11 H ET 13 H • DURÉE 1 H
• L'ÉPOPÉE PATRIOTE**

VISITE INCLUSE DANS LES DROITS D'ENTRÉE DU MUSÉE.

Accompagné d'un guide-animateur en costume d'époque, découvrez toute l'histoire des Patriotes de 1837 et de 1838 au Bas-Canada.

**DU MERCREDI AU DIMANCHE,
DÉPART À 15 H 30 • DURÉE 30 MIN.**

• FLÂNERIE CHEZ LOUIS-JOSEPH

VISITE INCLUSE DANS LES DROITS D'ENTRÉE DU MUSÉE.

Saviez-vous que Louis-Joseph Papineau adorait jouer avec ses petits-enfants, était passionné d'horticulture, et possédait plus de 3000 livres dans sa bibliothèque? Faites une incursion dans l'intimité et la pensée de l'honorable Louis-Joseph Papineau.

**SAMEDI ET DIMANCHE,
DÉPARTS À 14 H • DURÉE 45 MIN.**

• BALADE AU BOURG DES PATRIOTES

DROITS DE PARTICIPATION EXIGÉS. GRATUIT POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 13 ANS.

Accompagné d'un guide-animateur en costume d'époque, marchez sur les pas des Patriotes et découvrez des lieux qui ont fait l'histoire! Qui osera mettre le pied sur le champ de bataille du 23 novembre 1837?



Crédits photo: Martin Lachambre

UNE NUIT AU MUSÉE



ON AIME...

« FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA! »

par Yvan Lamonde, historien.

UN PAPINEAU MÉCONNU MAIS COHÉRENT DANS SA VISION D'ÉMANCIPATION



Fais ce que dois, advienne que pourra

par Yvan Lamonde

Prix : 24,95 \$

En vente à la boutique de la
Maison nationale des Patriotes

Que chacune et chacun s'arrêtent un instant et se demandent : qu'est-ce que je connais véritablement de Papineau au-delà du fait que tout un chacun prétend le connaître? Pourquoi chacune et chacun sont-ils tiraillés entre des représentations de Papineau héros et de Papineau « fuyard »? Pourquoi est-ce toujours la « faute à Papineau »? Pourquoi y a-t-il surtout du négatif dans la formule « ce n'est pas la tête à Papineau »? Pourquoi ne serait-ce pas : c'est une tête à Papineau?

La publication des interventions publiques de Papineau parlementaire et chef des Patriotes et de milliers de lettres de l'homme politique, du mari, du père et du membre d'une famille élargie modifiée de façon substantielle la connaissance de l'homme et du personnage. Cette documentation maintenant systématique et pour une bonne partie inédite permet de voir jusqu'où va Papineau en 1837 et en 1838. Elle fait mieux comprendre ce que furent ses exils aux États-Unis et à Paris. Mais c'est surtout l'homme d'après 1840 que la lecture systématique de ses textes et des lettres expédiées révèle. Pourquoi refuse-t-il l'Union imposée par la métropole et par une

monarchie? Pourquoi celui qui a détourné son regard de la France et de l'Angleterre pour le tourner vers les États-Unis vers 1825 va-t-il plus loin que le refus inébranlable de l'Union et adhère-t-il en 1849 à l'annexion du Canada et surtout du Bas-Canada aux États-Unis? Voit-il les risques d'assimilation linguistique de ce choix? Si oui, consent-il à cette possible louisianisation? S'il refuse la confédération canadienne, pourquoi s'emballe-t-il pour une « confédération continentale » qui comprendrait les États formés par le Québec aux États-Unis, les États-Unis et les pays de l'hémisphère américain? C'est ce Papineau que la correspondance demeurée privée donne à voir et à comprendre.

Sauf pour ce qui est évoqué dans son discours à l'Institut canadien de Montréal en décembre 1867, ces réflexions et ces prises de position de Papineau n'ont pas été connues de ses contemporains. Elles se trouvaient pour l'essentiel dans des lettres nombreuses envoyées à Amédée. À telle enseigne que le Papineau de 1850 à 1871 et le Papineau de 1850 jusqu'à nos jours ont pu demeurer une énigme. Une énigme gommée par la méconnaissance, comblée par les nombreux rôles qu'on lui a fait jouer.

Certains aspects résistent à la compréhension. Un exemple : pourquoi Papineau, qui connaît très bien la situation internationale et l'éveil des nationalités en Grèce, en Italie, en Irlande, en Belgique et en Pologne, ne recourt-il pas à cet argument du principe des nationalités dans ses interventions?

Papineau a eu le dos large; on lui a fait porter l'échec des rébellions. Le moment est venu d'interroger les Québécois sur leur réflexe historique à en avoir fait le bouc émissaire de bien de leurs inaccomplissements. De quoi cela est-il le signe?

En refusant l'Union de 1840, en demeurant opposé au colonialisme de la monarchie britannique, Papineau, faute d'autres choix, a opté pour le républicanisme, pour un avenir d'émancipation étatsunienne et américaine.



LA BOUTIQUE DE MONSIEUR MÂSSE

DES PRODUITS D'ICITTE...

14

La boutique-librairie de la Maison nationale des Patriotes se fait toujours un point d'honneur à respecter une des revendications patriotes, soit d'encourager la production et la consommation de produits locaux et régionaux. Nous sommes fiers de toujours offrir à notre clientèle des produits de qualité, fabriqués à Saint-Denis-sur-Richelieu... ou un peu plus loin au Québec!

PRODUITS EN VEDETTE

Ceinture tissée - 70 \$

L'item patriote par excellence! Vous en aurez besoin pour bien retenir votre capot gris durant les mois d'hiver!
Tissée à la main à Bromont.

Tuque patriote en laine - 45 \$

Qu'elle soit bleue ou rouge, la tuque des Patriotes gardera votre tête bien au chaud!
Laine feutrée, Verchères.

Gaminet patriote - 22 \$

Hommes et femmes. Tailles disponibles : médium à très-grand. Offerts en noir, gris et blanc.
Imprimé à Saint-Hyacinthe.

Drapeau patriote - 50 \$

Également nommé Tricolore canadien, il flotte sur la Vallée du Richelieu depuis les années 1820. Avez-vous le vôtre?
Nylon, taille : 36 x 54 pouces.
Fabrication québécoise.

NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR EN BOUTIQUE

Étole de renard en laine de mouton - 35 \$

Pour petits ou grands, un loulou de cou tout doux à porter toute l'année. Pour mordus de la mode!
Tricotée avec amour à Saint-Hugues.

Porte-clés fléché - 8 \$

Ayez toujours sur vous l'item patriote par excellence! Et gardez vos clés en sûreté...
Fléché aux doigts, comme autrefois, à Bromont.

Signet fléché - 8 \$

Un signet sûr pour garder les pages de votre livre préféré, tel un vrai patriote!
Fléché aux doigts, comme autrefois, à Bromont.

LE COIN DES P'TITS PATRIOTES

UNE CURIOSITÉ DU MUSÉE...

LE MOULE À CHANDELLES

Quel drôle de contenant! Que peut-on bien mettre là-dedans?

Ce joli récipient en fer est en fait un moule à chandelles. À l'époque des Patriotes et bien avant aussi, la chandelle était la principale source de lumière. La noirceur de la nuit venue, on utilisait la chandelle pour éclairer la table pour le souper, pour faire de petits travaux, pour lire avant de dormir, pour soigner les vaches dans l'étable. Cependant, même si la chandelle était très courante, il n'était pas toujours simple d'en faire l'achat. Dans certaines circonstances, il fallait les fabriquer soi-même. On pouvait procéder par trempage, un processus long et répétitif qui nécessite de tremper à plusieurs reprises une mèche dans la cire d'abeille jusqu'à l'obtention d'une bougie de la taille voulue, ou encore par moulage, plus économique et beaucoup plus rapide.

La technique du moulage est simple : on dépose dans chaque ouverture une mèche de corde, on remplit le moule de graisse ou de cire chaude, et on démoule lorsque c'est refroidi. Il existe des moules pour faire une seule chandelle à la fois, pour en faire deux, trois, quatre, six, huit, et parfois même plus. Puis, on conservait à l'abri des rongeurs le surplus des chandelles.



*Moule à chandelles,
métal, c.19^e siècle
© Maison nationale
des Patriotes, 2013.35.*

Crédits photo: Martin Lachambre

15

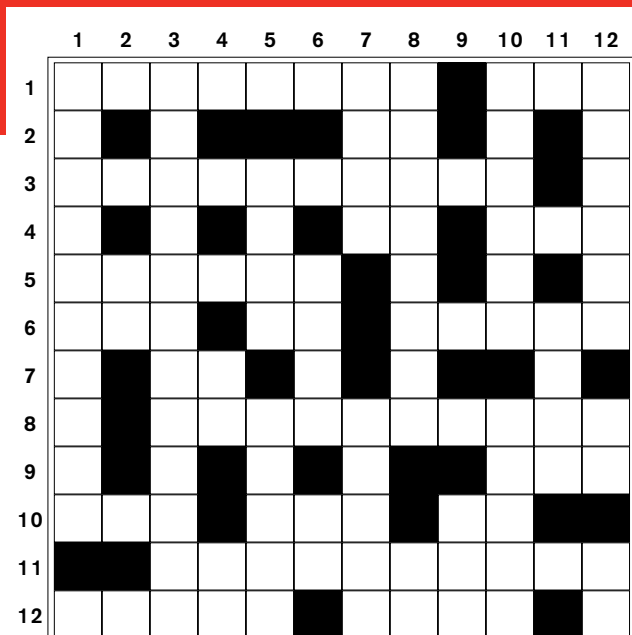
MOTS CROISÉS

HORIZONTAL

- 1- Titre, détenteur d'une seigneurie
- Contenu d'une rivière
- 2- Néon
- 3- Dédommager pour des pertes subies
- 4- Diverti - Dans cet endroit
- 5- Bruit, charivari
- 6- Échue - Europium - Sujet
- 7- Notre-Dame
- 8- Souveraineté émanant du peuple
- 9- Est-sud-est
- 10- Bruit - Avenue - Dans
- 11- Passage en secret de Louis-Joseph
Papineau aux États-Unis
- 12- Ancêtre, Joseph Papineau, père
de Louis-Joseph - Entrée d'un bois

VERTICAL

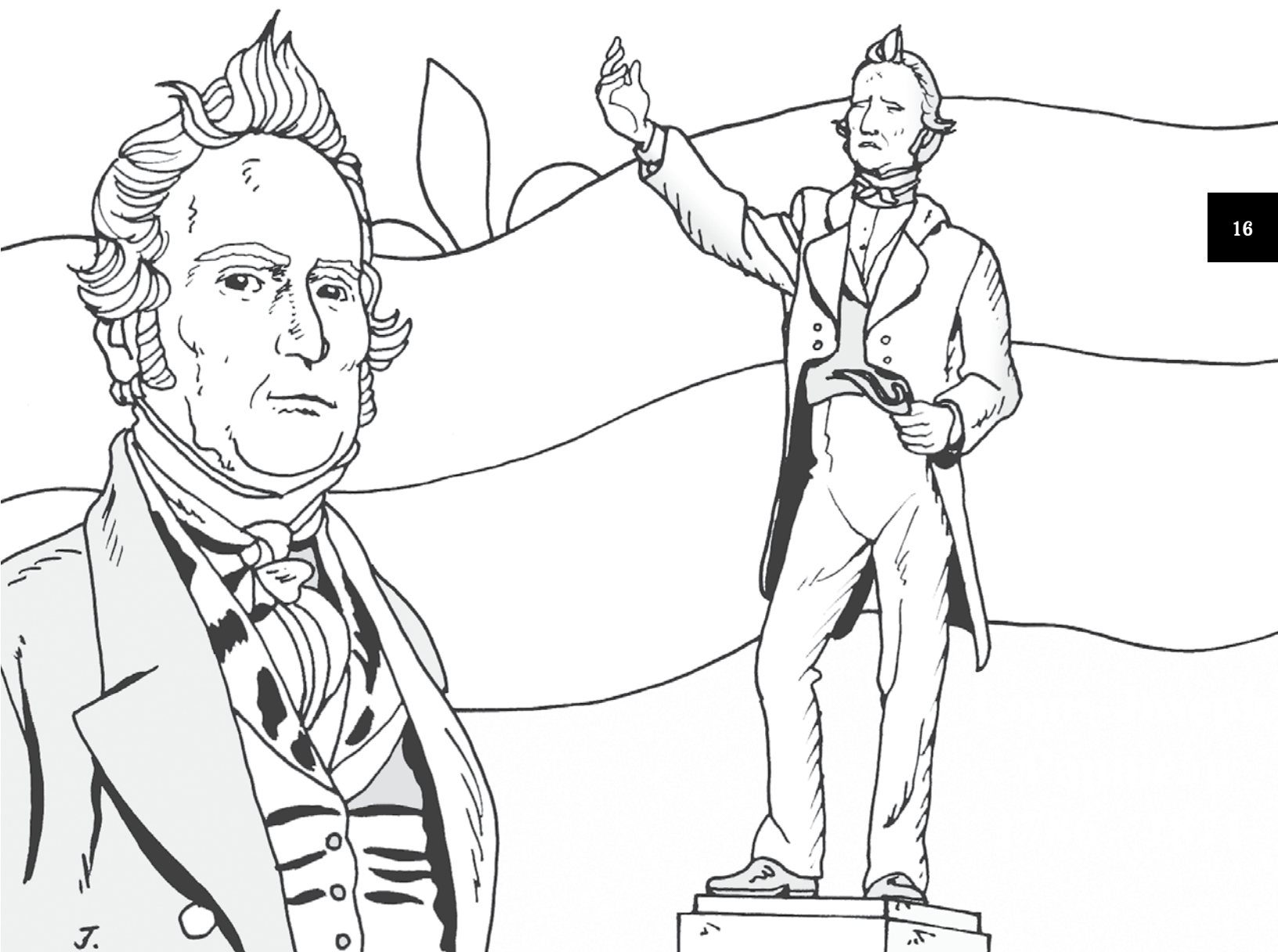
- 1- Site de l'unique victoire des Patriotes
- 2- À le
- 3- Déclaration faite par Robert Nelson
à Noyan en 1838
- 4- Petit cube - Déchiffré
- 5- Capitaine de milice et Patriote
de Saint-Ours - Respectueux des règles
- 6- Monnaie actuelle qui a remplacé
le Louis - Chiffre 1
- 7- Relier, assembler - Foi, sur laquelle
on fonde sa conduite
- 8- Les Patriotes l'ont fait en 1837
- Infinitif
- 9- Est-sud-est
- 10- Noter - Essai
- 11- Novembre
- 12- Dernier - Voyelle double - Négation



Solution des mots croisés sur demande à maison.patriotes@qc.aira.com



COLORIE-MOI!



16



CENTRE D'EXPOSITION LA-PRISON-DES-PATRIOTES

Découvrez une parcelle d'histoire omniprésente dans la mémoire collective au Québec! Au cœur même de l'ancienne prison du Pied-du-Courant, là où plus de 1300 Patriotes furent emprisonnés et certains même exécutés, vous pourrez découvrir une exposition sur l'histoire des Patriotes de 1837 et 1838. Revendications des insurgés, conditions de détention des prisonniers et architecture sont au cœur de la visite. Que vous optiez pour une visite autonome ou commentée, nos guides passionnés seront disponibles pour répondre à toutes vos questions.

Entrée gratuite – visites commentées offertes gratuitement.
Ouvert du mercredi au vendredi, de 12 h à 17 h
Samedi et dimanche, de 9 h 30 à 17 h (Fermé le lundi et le mardi)
Fermé du 19 décembre 2016 au 17 janvier 2017.



Centre d'exposition La Prison-des-Patriotes
903, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3V9
Téléphone : 514 254-6000, poste 6245



Papineau

maison.patriotes@qc.aira.com
www.mndp.qc.ca

Visites de groupes
sur réservation seulement



Xavier Barsalou-Duval

Député de Pierre-Boucher—Les Patriotes—Verchères

1625, boulevard Lionel-Boulet, bureau 202
Varenes (Québec) J3X 1P7

Téléphone : 450 652-4442
Courriel : xavier.barsalou-duval@parl.gc.ca

18



C'est en luttant activement pour les intérêts de la nation québécoise que les Patriotes ont contribué à l'obtention d'un gouvernement responsable. Par leur courage et leur détermination, ils ont réussi à faire respecter et à faire entendre la voix des habitants du Bas-Canada.

La Maison nationale des Patriotes représente, sans contredit, un attrait incontournable de la région pour celles et ceux qui souhaitent se renseigner sur l'histoire de notre nation. Située dans la municipalité de Saint-Denis-sur-Richelieu, l'un des plus beaux villages du Québec, elle réussit chaque année à proposer des activités stimulantes et enrichissantes à ses visiteurs. Ainsi, en faisant découvrir l'histoire des Patriotes aux différentes générations, la Maison nationale des Patriotes contribue à la préservation de notre patrimoine et de notre mémoire collective.

Nous souhaitons d'ailleurs souligner le précieux travail de tous les gens qui ont œuvré à la Maison nationale de Patriotes depuis son ouverture en 1988.

SIMON JOLIN-BARRETTE DÉPUTÉ DE BORDUAS

sjb.bord@assnat.qc.ca

535, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, bureau 304
Beloil (Québec) J3G 5E9
Téléphone : 450 464-5505





JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DU CENTRE D'INTERPRÉTATION ET DE LA BOUTIQUE

SAISON ESTIVALE (du 1^{er} mai au 9 octobre 2016)

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h *

SAISON HIVERNALE (10 octobre 2016 au 30 avril 2017)

Ouvert sur réservation uniquement /
ouvertures exceptionnelles le 31 octobre et le 20 novembre 2016.

* Horaires sujets à changement sans préavis.

TARIFS

Un droit d'entrée est exigé.

Les réservations sont obligatoires pour les groupes.

RENSEIGNEMENTS

MAISON NATIONALE DES PATRIOTES

610, chemin des Patriotes

Saint-Denis-sur-Richelieu, QC J0H1K0

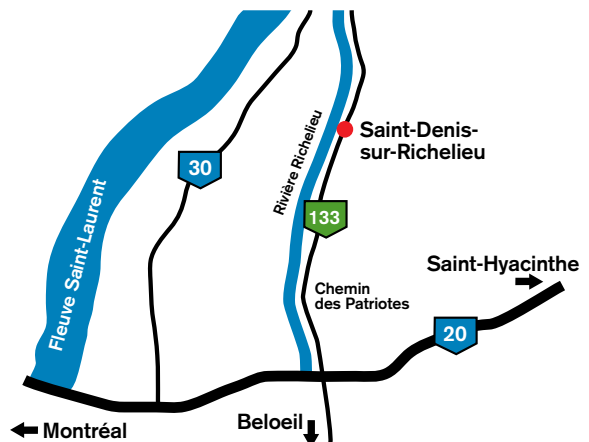
Téléphone : 450 787-3623 Télécopieur : 450 787 9980

Courriel : maison.patriotes@qc.aira.com

Site internet : www.mndp.qc.ca

COMMENT S'Y RENDRE?

La Maison nationale des Patriotes est située dans la Vallée du Richelieu au cœur du village patrimonial de Saint-Denis-sur-Richelieu (sortie 113 de l'autoroute 20).



MAISON JEAN-BAPTISTE-MASSE

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Culture,
Communications

Québec

La Maison nationale des Patriotes est un organisme sans but lucratif reconnu et soutenu par le ministère de la Culture et des Communications.